

# Morelia

**Identité** : Morelia de la Casa de los Santos Sagrados

**Age** : 48 ans

**Code Caravane Beaub FM** : 895

Moi c'est Morelia.

Je suis née dans le désert mexicain, il y a longtemps de ça.

La vie était paisible là-bas. Pauvre mais paisible. De temps en temps quelques illuminés venaient allumer des flammes d'espoir et de poésie dans les dunes de sable. C'est là-bas que j'ai rencontré **JP**. Il avait 20 ans, j'en avais 15. Il était beau comme un dieu. Malheureusement, ce dieu de pierre est reparti au bout de cinq ans à errer dans le désert et à nous mettre des rêves dans la tête.

La paix commençait à quitter le village, mais la pauvreté restait toujours... Le cartel prenait son essor et nos terres étaient de plus en plus menacées. J'ai donc décidé de partir avec le **padre José**. Nous avons traversé la moitié du Mexique pour aller prendre un bateau sur l'Atlantique en partance pour la France. Une fois arrivé dans la patrie des droits de l'Homme, nous avons été trimballé de paroisse en paroisse chez les comparses de José.

Dans les grandes tours Gauguin, guidé par **Mauricio**, le neveu de José, j'ai fait la connaissance des mouvements locaux, et cela fait maintenant 15 ans que j'anime la radio avec **Lucien**. Je suis la voix de la nuit et du jour, celle qui accompagne tous les habitants de la cité. Je suis la voix rassurante qui sort des boîtes en métal. J'aime ça, être comme l'amie de toute la cité. On forme un peu une grande communauté tous ensemble. La mafia de la cité nous déteste parce qu'on leur tient tête. C'était sur eux que Mauricio enquêtait, cherchant à savoir qui répandait toutes ces drogues dans les halls d'immeubles. On a retrouvé son corps avec 10 balles dans la tête à Paris. Depuis, la mafia ne me fait plus peur, je ne crains pas ceux qui attaquent en lâche. Personne n'a jamais assumé le meurtre de Mauricio, et ça a rendu José fou. Il a cherché pendant des années ceux qui avaient tué la chair de sa chair... Pendant tout ce temps, nous avons continué de construire avec Lucien, la radio était notre ouvrage maintenant. J'avais renommé mon émission : Mauricio de las estrellas. En hommage.

Malheureusement, il arrive parfois que même dans le meilleur ouvrage quelqu'un s'arme d'un couteau pour couper tous ces liens. Ici, ce fut la mairie et sa machette fut cette maudite lettre que l'on a reçue il y a 6 mois, "Avis d'expulsion pour locaux insalubres". Tous ensemble, nous avons oeuvré pour que la radio soit sauvée. Malgré les multiples appels aux dons, les campagnes de sensibilisation à l'antenne, les nombreux SOS que je lançais chaque jour, les caisses ne se remplissaient que lentement. Nous n'étions pas bien riches. Et puis une nuit alors que je venais de faire la désannonce du journal de 20h et que je lançais le morceau d'ouverture du concert de Hendrix à Woodstock, j'eus l'illumination. Woodstock, mais oui. Woodstock. Pour récolter de l'argent, il nous fallait monter un festival. Avec tous les contacts qu'avait Lucien, il trouverait sûrement de nombreux artistes pour nous aider et nous pourrions ainsi sauver la radio, notre voix ne se perdrait pas dans la nuit.

Lorsque je leur ai annoncé la nouvelle, Lucien fut d'abord circonspect mais en José je vis s'allumer la flamme de l'espoir. La même que lorsque nous avons trouvé une barcasse pour nous amener de Cancùn jusqu'au Havre. Avec sa fougue habituelle, il parvint à convaincre Lucien. Et le festival fut lancé. Tous nous mîmes la main à la pâte, même **Charles** qui n'était pourtant là que depuis quelques mois et que nous ne pouvions payer pour son stage de communication média.

Pour l'occasion, je recrutais même mon neveu **Hernando**. Bon ne le dites pas à Lucien, mais il sortait de prison pour meurtre sur coup de sang, et j'ai pensé que c'était un bon moyen de le réinsérer dans la société. C'est un jeune qui n'est pas méchant dans le fond, il est seulement perdu dans ce monde qui ne veut pas de nous.

Le jour J tout était prêt. Dans le petit pré prêté par l'ami **Pierre**, nous étions tous apprêtés. Lucien, Charles, Hernando, José et moi. Le premier jour, nous accueillîmes tous les artistes et tout se passa bien. Même JP était là, et de le voir, mon cœur a défailli (quand à lui, je ne sais si il m'a reconnu). Cependant, cela fait maintenant plusieurs heures que je n'ai pas vu Hernando, j'ai l'impression qu'il a disparu. Je ne vois plus sa silhouette longiligne se déplacer entre les arbres. Et oui, je l'avoue, je suis inquiète. Qui sait ce qu'il pourrait faire. Hier, en le cherchant, j'ai vu des traces de sang sur l'herbe du parking. Je n'aurais pas dû l'amener ici. Mais si j'en parle à Lucien, comment réagira-t-il ? Ne serait-ce pas compromettre le festival pour une simple fugue ?

## Ce que je pense de :

### Organisateurs

#### **Lucien**

Ah Lucien, le gars cool, le bon copain. Toujours là pour dépanner, sauf quand il a un peu trop fumé. C'est un vrai pilier pour la radio et ce festival, je ferais beaucoup pour l'aider.

#### **Charlito**

Un bon petit gars. Il est parfois un peu coincé, mais travailler pour ce festival ça va l'aider j'en suis sûre.

#### **Pierre**

L'animateur de l'émission de bal musette, c'est grâce à lui que nous avons eu le champ pour installer le festival.

#### **José**

Il a franchi l'Atlantique avec moi, et ensemble nous animons la radio depuis notre arrivée. J'ai plus que confiance en lui.

#### **Hernando**

C'est un gentil garçon, cela fait quelques années qu'il vit en France maintenant. Il a vécu des choses difficiles à cause d'un système déséquilibré qui préfère blesser ceux qui souffrent que les soulager de leur peine.

### Thunder Balls

#### **JP (guitare et voix de rocaille)**

C'était l'amour de ma jeunesse. Quand il chantait sous la lune rude du désert, quand ses accords s'envolaient vers le ciel en une sarabande passionnée, là je me sentais vivre. Il ne me laisse toujours pas insensible...

**Phil (batterie)**

Un mec sympa, il paraît qu'il a souvent des petits médicaments. Je lui ai demandé des calmants pour mon neveu hier, mais il n'avait rien sur lui.

Béryl

**Marie (batterie)**

Une petite bien sympathique. Elle avait pas l'air dans son assiette hier.

**Riock Butan (guitare-chant)**

Une rock star et un très vieux pote de Lucien.

Externe

**Arielle**

Une illuminée new age. Le soleil lui a trop tapé sur la tête, c'est sûr.

## Objectifs :

**White is white (Michel Delpech)**

Ce festival, c'est notre salut, notre planche de secours, il faut que tout se passe pour le mieux. Nous sommes réunis ensemble pour prouver à la mairie que Beaub FM ce n'est pas qu'une fréquence parmi d'autres, ce sont des bénévoles qui vivent ensemble de partage et de fougue. Et pour commencer, faut que je retrouve les clefs des lights de la scène.

**The world es Mi Familia (Coco)**

Mon neveu est parti Dieu sait où, ça m'inquiète un peu pour le festival, il faut que je le retrouve et surtout que je mette la main sur quelque chose qui va le calmer. Hier j'ai demandé à Phil, mais il n'avait pas ses petits calmants à disposition.

**Quand t'es dans le désert (Jean-Patrick Capdevielle)**

J'aimerais beaucoup renouer avec JP, mon amour de jeunesse. Le temps a passé entre nous, mais mon cœur n'a pas oublié sa silhouette sous la lune du désert. Je ne sais si ses sentiments pour moi ont réussi à tenir face aux flots des années.

**Negro y Azul (Los Cuates de Sinaloa)**

Toute cette pression, une petite prise de champis ça me permet de tenir, de tenir pour la radio.